

Note technique Technical note

Le coton dans le monde et en Afrique francophone de l'Ouest et du Centre*

G. Estur (1), G. Raymond (2)

(1) CFDT, Service des Etudes Economiques, 13 rue de Monceau, 75008 PARIS

(2) IRCT-CIRAD, Chargé de Mission, BP 5035, 34032 MONTPELLIER, FRANCE

Résumé

Depuis 1986, malgré une évolution variable, il y a eu tendance à la hausse des cours jusqu'en 1980 : mais brusquement à la fin de l'année 1984, la baisse très accusée a ramené en août 1986 le prix du coton à celui de 1986 (production chinoise et subvention américaine).

Cette baisse des cours pendant les campagnes 1985-86 et 1986-87 a touché de plein fouet les pays africains exportateurs : le déficit s'élevait pour la campagne 1985-86 à 100 milliards de CFA pour l'ensemble des dix pays étudiés, celui de 1986-87 est de 60 milliards. Le léger raffermissement des cours et les mesures d'austérité prises par des sociétés cotonnières en 1987 et 1988, permettent d'envisager un déficit moins important pour la campagne 1987-88 (40 milliards environ).

La production commercialisée par des dix pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre a battu, en 1986-87 et 1987-88, de nouveaux records avec plus d'un million de tonnes de coton graine, soit 420.000 t de fibres (taux d'égrenage 40%). La majorité de la fibre est exportée (350.000 t ou 9% des exportations mondiales). En 25 ans, la quantité de coton graine produite a été multi-

pliée par 8, et celle de la fibre par 10, pour l'ensemble des dix pays.

Les résultats obtenus sont, pour une bonne part, liés à l'organisation des filières cotonnières mises en place dans tous ces pays par la Compagnie Française pour le Développement des Textiles (CFDT), et à la collaboration qui s'est instaurée avec la recherche et en particulier l'Institut de Recherche du Coton et des Textiles Economiques (IRCT).

Les causes du relatif succès des programmes de développement rural en zone cotonnière sont principalement la continuité d'une stratégie de développement intégré, l'absence d'autres spéculations et la confiance des paysans avec un prix garanti, mais aussi la stabilité monétaire (zone franc) qui a grandement facilité les échanges extérieurs.

Le coton constitue une réalité incontournable pour de vastes régions africaines et il n'y a pas d'autres voies à court terme pour procurer des revenus monétaires importants aux paysans des zones de savane, au travers d'une activité économique déjà organisée et qui doit devenir concurrentielle.

MOTS CLÉS : Afrique Centrale et de l'Ouest, Sénégal, Mali, Côte-d'Ivoire, Burkina Faso, Togo, Bénin, Niger, Cameroun, Tchad, Centrafrique, Economie cotonnière, prix du coton, Sociétés cotonnières, coton graine, fibre coton.

Le coton dans le monde

Evolution récente du marché de la fibre de coton

Le tableau 1 donne la situation cotonnière mondiale depuis 1964, il est illustré par la figure 1; la figure 2: «Outlook index A» représente l'évolution des cours du coton fibre en cents par livre US.

La superficie cotonnière évolue depuis une dizaine d'années autour de 32 millions d'hectares, représentant une place importante dans l'agriculture mondiale. La production annuelle de fibre se situe aux environs de 15 millions de tonnes (de 14 à 17 depuis une dizaine d'années); mais il faut noter la production excédentaire de la campagne 1984-85 avec 19 millions de tonnes.

Les échanges internationaux (export et import) représentant un quart, voire plus, de la production soit 4 à 5 millions de tonnes.

Le coton est la première fibre textile mondiale avec une part de 50% du marché (3,6 kg de fibre par personne et par an contre 3,2 avant la crise; synthétique et artificielles 44%; laine 5%).

Mais le coton est aussi un oléagineux (graines de coton), 2^e source de protéine mondiale avec 12 millions de tonnes de tourteaux par an, et 4^e source d'huile fluide avec 3,5 millions de tonnes par an (dans cette étude nous parlerons uniquement de la fibre, une autre sera consacrée au coton oléagineux).

(*) Note : Ce document a été écrit en juin 1988. Quelques informations ont pu être modifiées depuis cette date.

Participation de F. Radier, Agroétudes ENSA-M (Montpellier), pour la mise en forme informatique.

TABLEAU 1

Situation cotonnière mondiale, depuis 1964.
World cotton situation since 1964.

Années du 1 ^{er} août au 31 juillet	Superficies en 1000 ha	Fibre kg/ha	en 1000 tonnes de fibres				
			Production	Consommation	Importation	Exportation	Stock en fin
64-65	32.292	359	11.604	11.203	3.799	3.671	6.203
65-66	33.137	361	11.969	11.435	3.786	3.681	6.931
66-67	30.915	355	10.986	11.680	3.915	3.921	6.104
67-68	30.661	352	10.806	11.775	3.816	3.743	5.133
68-69	31.709	377	11.953	11.824	3.716	3.614	5.320
69-70	32.661	350	11.423	12.023	3.931	3.849	4.771
70-71	31.868	370	11.792	12.222	4.109	3.829	4.599
71-72	32.983	393	12.956	12.746	4.002	4.070	4.742
72-73	33.857	406	13.732	13.089	4.523	4.638	5.235
73-74	32.584	423	13.798	13.481	4.395	4.275	5.674
74-75	33.315	421	14.037	12.676	3.757	3.845	7.122
75-76	29.861	393	11.723	13.291	4.205	4.153	5.608
76-77	30.580	407	12.457	13.193	3.887	3.852	4.905
77-78	33.562	414	13.899	13.343	4.288	4.128	5.780
78-79	32.654	397	12.951	13.740	4.360	4.270	5.082
79-80	32.203	439	14.139	14.221	5.073	5.077	4.957
80-81	32.439	433	14.040	14.392	4.552	4.280	4.603
81-82	33.073	464	15.351	14.310	4.407	4.609	5.474
82-83	31.856	461	14.696	14.738	4.325	4.013	5.735
83-84	31.400	463	14.549	15.178	4.524	4.321	5.635
84-85	34.414	561	19.301	15.529	4.622	4.478	9.529
85-86	32.207	536	17.270	16.931	4.742	4.602	10.633
86-87	30.153	509	15.354	17.845	5.604	5.645	8.957
87-88*			16.763	17.875	5.358	5.358	6.400
88-89*			18.417	17.930	5.207	5.203	6.500
89-90*							6.900

Sources : ICAC, numéro spécial de référence, octobre 1983 (1964 à 1977) - ICAC, vol. 40 n° 4 partie II, avril 1987 (1977 à 1983) - ICAC, vol. 41 n° 2, novembre-décembre 1987, (1983 à 1988)

* Prévisions.

La rupture de l'équilibre du marché consécutif à l'arrivée en force de la Chine

Alors qu'ils frisaient la barre des 90 cents par livre (1,98 \$ par kg) depuis le mois d'août 1983, les cours mondiaux de la fibre (1) ont chuté de façon pratiquement continue à partir du mois de mai 1984 pour tomber à 36,35 cents (0,80 \$/kg) le 7 août 1986.

Ils avaient ainsi perdu près de 60% en un peu plus de 2 ans et se retrouvaient à leur plus bas niveau depuis 1972 (ce qui signifie qu'en monnaie constante la valeur du coton avait été divisée par 2,5 environ).

Cet effondrement a eu pour origine le déséquilibre entre l'offre et la demande créé par la récolte pléthorique de 1984-85 et aggravé, en 1985-86, par une production à nouveau excédentaire par rapport aux besoins annuels.

En 1984-85, la production chinoise (qui a doublé en trois ans) a véritablement explosé (6,25 millions de tonnes, soit le tiers de la production mondiale), parallèlement au retour en force des Etats-Unis (suite à l'abandon du programme PIK «Payment In Kind» de réduction des surfaces).

En 1985-86, la diminution de la production mondiale est le résultat d'une réduction d'un tiers de la récolte chinoise.

De ce fait, en 1984-85 et 1985-86, la production mondiale a été supérieure à la consommation (malgré l'augmentation de cette dernière).

Cette première phase de chute des cours a duré jusqu'à la fin de l'année 1985. Après un raffermissement des prix en début 1986 (reconstitution des stocks des filateurs), la rechute à partir de février 1986 a été entraînée par une modification de la politique cotonnière américaine.

La reconquête du marché perdu par les américains

En août 1986, la moitié des stocks mondiaux étaient détenus par la Chine et les Etats-Unis.

Pour la première fois en 1985-86, les USA reculent à la 4^e place (après le Pakistan, l'URSS et la Chine) sur le marché international.

Tant que la production américaine était quantitativement indispensable à l'approvisionnement mondial, le coton entré dans le loan (2) jouait le rôle de stock tampon pour le marché international et empêchait les cours de chuter au-dessous du prix de soutien (57,3 cts/lb SLM 1"1/16 franco magasin intérieur USA en 1985; 55 cts en 1986).

(1) Il s'agit ici de l'indice A de Liverpool, publié par un organisme privé indépendant (Cotton Outlook), qui correspond à la moyenne journalière des 5 cotations (offres) les plus basses parmi 10 provenances différentes pour des cotons Middling 1"3/32 en position CAF port nord-européen. Pour sa part, le marché à terme de New-York (NYCE: New-York Cotton Exchange) reflète avant tout la

situation américaine, puisque seul le coton américain peut y être livré.

(2) Il s'agit du coton nanti bénéficiant d'un prêt de la Credit Commodity Corporation (CCC) sur la base du prix minimum de soutien (loan rate), à condition de respecter le quota individuel de surface.

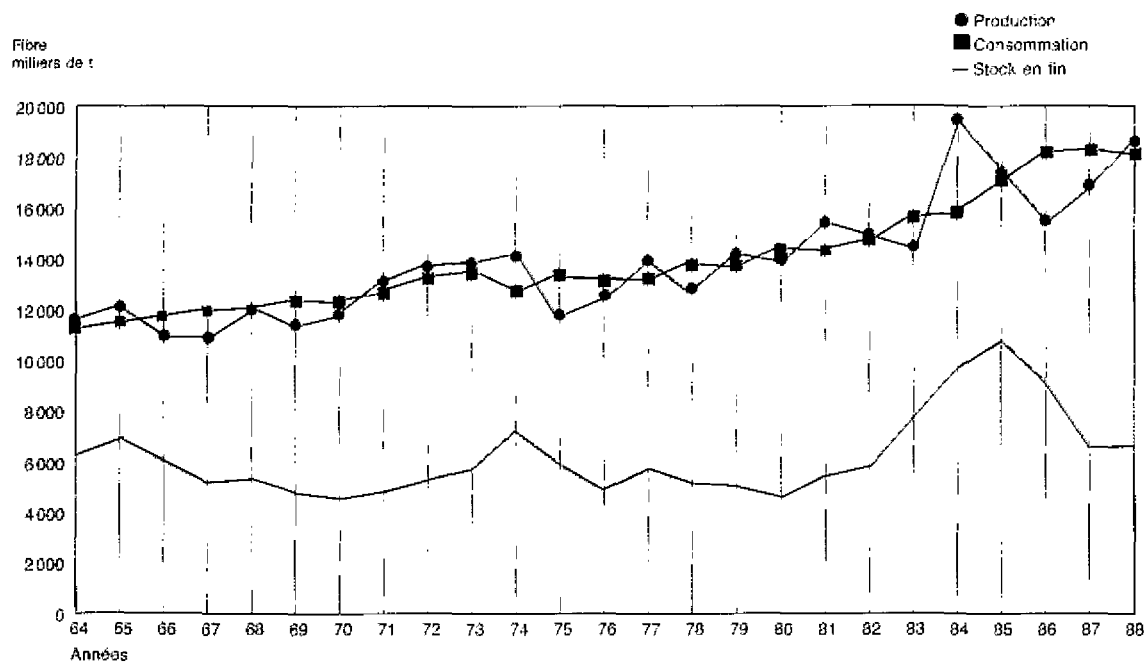


Figure 1
Evolution de la situation cotonnière mondiale, depuis 1964.
Evolution of the world cotton situation since 1964.

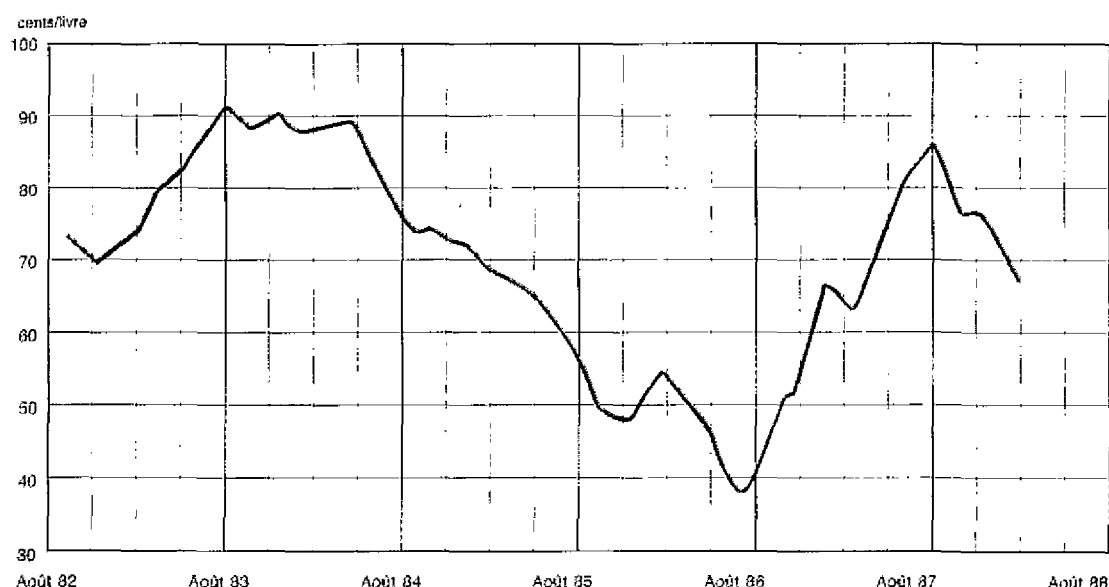


Figure 2
Outlook index A - Evolution des cours du coton fibre en cents par livre US (source: Outlook Cotton).
Outlook index A - Evolution of cotton fiber prices in cents per US pound (source: Outlook Cotton).

La volonté américaine a pour objectif implicite de décourager les plantations dans les pays concurrents et la «New Farm Bill» promulguée en décembre 1985 visait clairement:

- la protection du revenu des producteurs de coton.
- la reprise de l'exportation du coton américain.
- le rétablissement de l'équilibre entre l'offre et la demande.

Cette politique agricole des USA a entraîné la reprise des exportations américaines en 1986-87, mais au prix de subventions importantes (2, 14 milliards de \$ US pour l'exercice 1986, et 1,44 milliards pour 1987, d'octobre à septembre).

La remontée des cours (août 1986-août 1987)

En l'espace de 12 mois, les cours du coton ont opéré un rétablissement complet que rien ne laissait présager. Ils sont en effet remontés de 36,35 cents par livre

le 7 août 1986, à 87,7 cents le 14 août 1987 (+ 141% !), se retrouvant juste au-dessus de leur niveau du début de l'année 1984.

Plusieurs facteurs convergents expliquent ce brusque renversement de la tendance:

- les cours étaient tombés bien au-dessous du prix de revient de tous les pays producteurs;
- activée par la baisse des cours, la demande était en fort accroissement (notamment aux Etats-Unis et en Extrême-Orient, Japon excepté);
- la menace du surstock chinois s'est progressivement dissipée lorsque le marché a réalisé que la consommation intérieure était fortement stimulée (en particulier pour des utilisations non-industrielles comme le rembourrage) et que les disponibilités et les capacités d'exportations réelles de la Chine étaient limitées;
- obnubilé par la spirale à la baisse, l'ensemble du négoce était à découvert.

Le marché était donc mûr pour un retournement et l'effet de bascule a été plus brutal que le retard de l'administration américaine à émettre les certificats PIK (empêchant les négociants à découvert de sortir le coton du prêt pour couvrir leurs ventes) a servi de détonateur.

La hausse des prix a donc été deux fois plus rapide que ne l'avait été leur chute.

Les élasticités respectives de l'offre et de la demande par rapport au prix ont en effet permis de rétablir l'équilibre au cours de la campagne 1986-87: la production (15,35 millions de tonnes), qui a diminué de 11% (-1,9 million de tonnes) par rapport à 1985-86 (3) est retombée au-dessous de la consommation qui a fait un bond de 2 millions t (+6%) pour s'élever à 17,8 millions t.

La contraction de l'offre a été importante aux Etats-Unis (-28%, soit -0,8 million t), en Chine (-15%, soit -0,6 million t), en Inde (-11%, -0,2 million t) et au Brésil (-24%, -0,2 million t).

A l'inverse, le Pakistan a de nouveau accru sa production de 7% (1,3 million t sur 2,5 millions ha avec un rendement moyen en fibre de 520 kg/ha).

Tout ceci a eu pour effet de résorber les stocks de façon inespérée (-26%), les ramenant à 7,3 millions t au 1^{er} août 1987, soit l'équivalent de 4,9 mois de consommation.

Les stocks chinois et américains ont été presque réduits de moitié (tombant respectivement à 1,7 et 1,1 million t).

Le commerce international du coton a connu un boom extraordinaire au cours de la campagne 1986-87, puisque les exportations ont porté sur 5,5 millions t (+1 million, soit +23%, par rapport à 1985-86) ce qui représente 36% de la récolte.

Avec près de 0,7 million t, la Chine s'est placée au 2^e rang, loin derrière les Etats-Unis (1,45 million t) qui ont retrouvé la 1^{re} place qu'ils avaient perdue en 1985-86, mais devant l'URSS (0,65 million t) et le Pakistan (0,6) qui était en tête l'année précédente.

Perspectives du marché à court et moyen terme

Un marché international presque normalisé

A l'issue des trois années de crise des prix exprimés en dollars, le marché semble normalisé (stocks au 1^{er} août 1987 égaux à cinq mois de consommation).

Après avoir poussé une pointe jusqu'à 87,7 cents livre, la «bulle spéculative» a éclaté et les prix sont retombés à un niveau plus conforme à leur tendance évolutive (entre 60 et 80 cts/lb).

Le marché international du coton est loin d'être régi par le libre jeu de l'offre et de la demande: d'une part

les décisions de plantation (Etats-Unis, Chine en particulier) sont influencées par les politiques agricoles, mais d'autre part, de nombreux pays en voie de développement n'ont guère d'alternative à la culture cotonnière et sont à la merci des évolutions du marché (Chine, URSS, Etats-Unis, Inde, Pakistan produisent les 3/4 de la récolte).

La Chine a fait preuve d'une surprenante capacité d'adaptation aux stimuli du marché.

Prévisions pour la campagne 1987-88

La production devrait être de l'ordre de 16,8 millions de tonnes, donc nettement supérieure (1,4 million de plus) à celle de 1986-87. Les superficies ainsi que les rendements seraient supérieurs à ceux de 1986-87.

La consommation est estimée à 17,8 millions de tonnes environ, c'est-à-dire qu'elle resterait à peu près stable de 1986 à 1988.

Prévisions à moyen terme

Les prix du coton devraient commencer à réagir vers le milieu de 1988 aux prévisions de récolte et de consommation pour la campagne 1988-89.

Considérant le niveau des prix actuel et prévisible à court terme, on peut s'attendre à un accroissement substantiel des surfaces cultivées (en particulier dans l'hémisphère nord) ainsi qu'à un tassement de la consommation (dû à la fois à une concurrence réactivée de la part des fibres synthétiques et à un ralentissement de l'activité économique consécutif à la récente tempête boursière et monétaire).

La production (18,4 millions t) repasserait au-dessus de la consommation, mais d'assez peu, donc sans briser l'équilibre entre l'offre et la demande.

Dans ces conditions, le niveau des cours devrait être quelque peu inférieur au prix actuel (dans la fourchette 65-70 cts/lb).

C'est d'ailleurs ce que traduit sur le marché à terme de New-York le déport des positions de la récolte 1988-89 (octobre 1988-mai 1989) par rapport à celles de la récolte actuelle (jusqu'à juillet 1988) est d'environ 3 cts/lb.

Les Etats-Unis viennent de rendre publiques les dispositions cotonnières pour 1988 (4) et on s'attend à une baisse de leur production (-6%) malgré l'accroissement prévisible des surfaces (de l'ordre de 15%), car le rendement record de 1987-88 ne sera vraisemblablement pas atteint à nouveau.

En revanche, on devrait assister à une reprise des productions chinoise (+9%), soviétique (+4%) et de celle des autres pays (+12%).

L'Afrique francophone Centrale et de l'Ouest Les 10 pays de la zone franc

La situation cotonnière des dix pays (Bénin, Burkina, Côte d'Ivoire, Mali, Niger, Sénégal, Togo en Afrique de l'Ouest, Cameroun, Centrafrique et Tchad en Afri-

que Centrale) d'Afrique Centrale et de l'Ouest a été présentée dans l'ouvrage collectif publié par le Ministère de la Coopération en août 1987 (5).

(3) En raison d'une nouvelle diminution de la surface (en baisse de 2 millions d'hectares, soit -6%) et du rendement moyen (510 kg de fibre par ha contre 537, c'est-à-dire -5%).

(4) Taux de réduction des surfaces par rapport à la base pour pouvoir bénéficier des soutiens: 12,5% contre 25% en 1987-88; (don

rate: 51,8 cts/lb vs 52,25 en 1987; «target price»: 77 cts/lb vs 79,4.

(5) Le coton en Afrique de l'Ouest et du Centre. Situation et perspectives août 1987, Ministère de la Coopération, CCCE, CFDT, SEDES, CIRAD-IRCT-DSA, diffusé par la Documentation Française.

Evolution de la production de 1960 à 1987

L'évolution de la production cotonnière depuis 1960 est présentée dans les tableaux et graphiques ci-dessous.

Le tableau 2 des moyennes quinquennales (et sur trois ans pour les dernières années) fait apparaître une évolution régulière de la production et du rendement par hectare :

- une production moyenne de coton-graine allant de 200.000 t/an entre 1960 et 1965 à 1.000.000 t/an ces trois dernières années (fig. 3) ;

- un rendement moyen de coton-graine à l'hectare passant de 200 kg/ha entre 1960 et 1965 à 1000 kg/ha ces trois dernières années.

TABLEAU 2

Evolution de la production cotonnière depuis 1960 dans dix Etats d'Afrique Occidentale et Centrale

Moyenne quinquennale et moyenne sur les trois dernières années (superficiés en hectare, production en tonnes, rendement en coton-graine kg/ha. — Source IRCT7.

Trends in cotton production since 1960 in ten States in West and Central Africa. 5 year average and average for the past 3 years. Areas in hectares, production in tonnes (metric tons), yield in kg of seed cotton per hectare.

Etats	1960-61 1964-65			1965-66 1969-70			1970-71 1974-75			1975-75 1979-80			1980-81 1984-85			1985-86 1987-88 (*)		
	ha	t	kg/ha	ha	t	kg/ha	ha	t	kg/ha	ha	t	kg/ha	ha	t	kg/ha	ha	t	kg/ha
Bénin	4593	3185	693	19345	15353	794	50226	42076	838	26752	19741	738	37923	38921	1026	92667	104633	1129
Burkina	35472	5699	161	65935	21862	332	70558	28283	401	73952	56294	761	73771	73208	992	122827	146682	1194
Cameroun	67459	37063	549	99433	64357	647	82895	38953	470	57054	55548	974	65485	85723	1309	92898	113489	1222
Centrafrique	133568	30078	225	135075	45963	340	133324	48977	367	113435	32513	287	71170	29472	414	63150	26530	420
Côte-d'Ivoire	6878	5394	784	30806	28812	935	52103	49809	956	90002	100249	1114	131876	156673	1188	164220	221012	1346
Mali	59133	19448	329	65647	33755	514	72469	59788	825	109270	122852	1124	100441	123329	1228	140004	192248	1373
Niger	10152	4039	398	18026	7296	405	15420	6889	447	10084	5897	585	3296	2904	881	9008	7394	821
Sénégal				4144	5218	1259	23903	26347	1098	41529	34747	837	36720	37213	1013	31113	29271	941
Tchad	303649	86219	284	295722	115403	390	284370	113048	398	277274	134976	487	151162	102818	680	140277	100477	716
Togo	15825	6330	400	12960	7559	584	9015	7590	842	15316	11222	733	30556	30447	996	71238	75865	1065
TOTAUX	636728	197455	310	747094	345578	463	794282	421661	531	814668	574038	705	702400	680707	969	927399	1017602	1097

*Provisoire

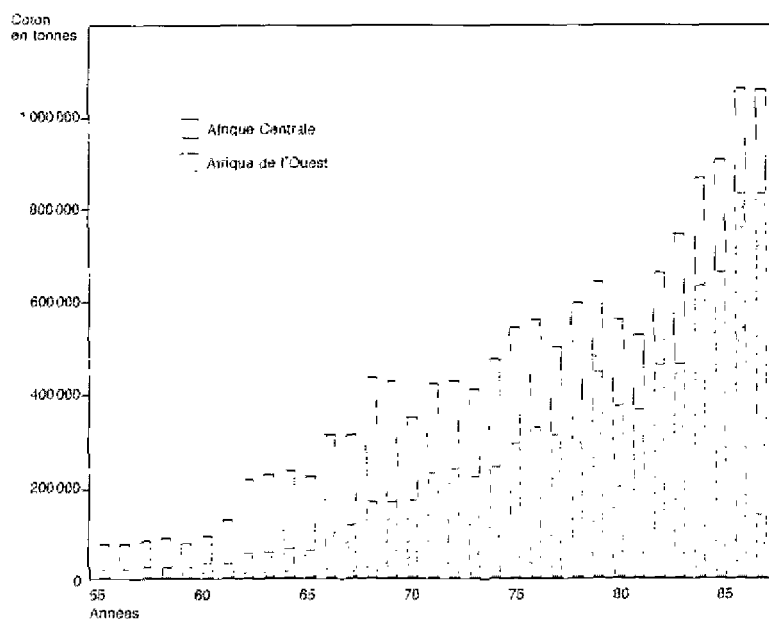


Figure 3
Evolution de la production cotonnière (coton-graine)
Evolution of cotton production (seed cotton).

L'évolution des superficies est marquée par une stabilisation entre 700.000 et 800.000 ha environ de 1965 à 1985, puis une nette augmentation à plus de 900.000 ha ces trois dernières années.

L'observation des figures 4, 5 et 6, permet de constater nettement qu'à partir de 1975 il y a inversion de l'importance respective de l'Afrique Centrale par rapport à l'Afrique de l'Ouest à l'avantage de cette dernière.

Le tableau fait apparaître une évolution régulière du

taux d'égrenage (pourcentage de fibre par rapport au coton-graine) qui augmente en 25 ans de 5 points environ (35 à 40%).

Cependant, on enregistre des écarts importants d'un pays à l'autre (38% au Tchad et 43,8% en Côte-d'Ivoire en 1987). Le taux d'égrenage est, bien entendu, fonction de la variété mais les conditions du milieu (climat et sol) ont une influence importante. Cependant, comparés au taux d'égrenage au niveau mondial, ces chiffres sont très honorables, voire excellents.

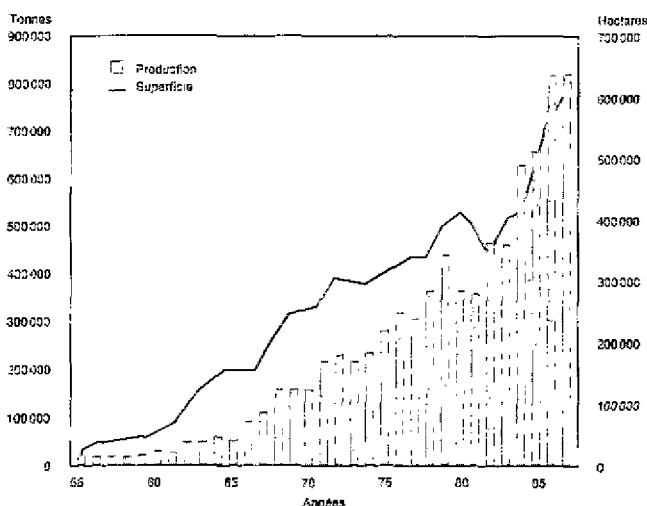


Figure 4
Evolution de la superficie et de la production cotonnière (coton-graine) en Afrique de l'Ouest (Bénin, Burkina, Côte-d'Ivoire, Mali, Niger, Sénégal, Togo).
Evolution of the cotton producing area (seed cotton) in West Africa (Benin, Burkina, Côte-d'Ivoire, Mali, Niger, Senegal, Togo).

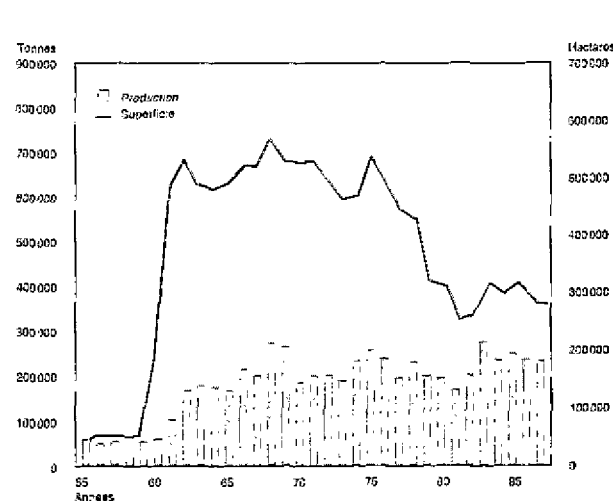


Figure 5
Evolution de la superficie et de la production cotonnière (coton-graine) en Afrique Centrale (Cameroun, Centrafrique, Tchad).
Evolution of the cotton producing area (seed cotton) in Central Africa (Cameroon, Central African Republic, Chad).

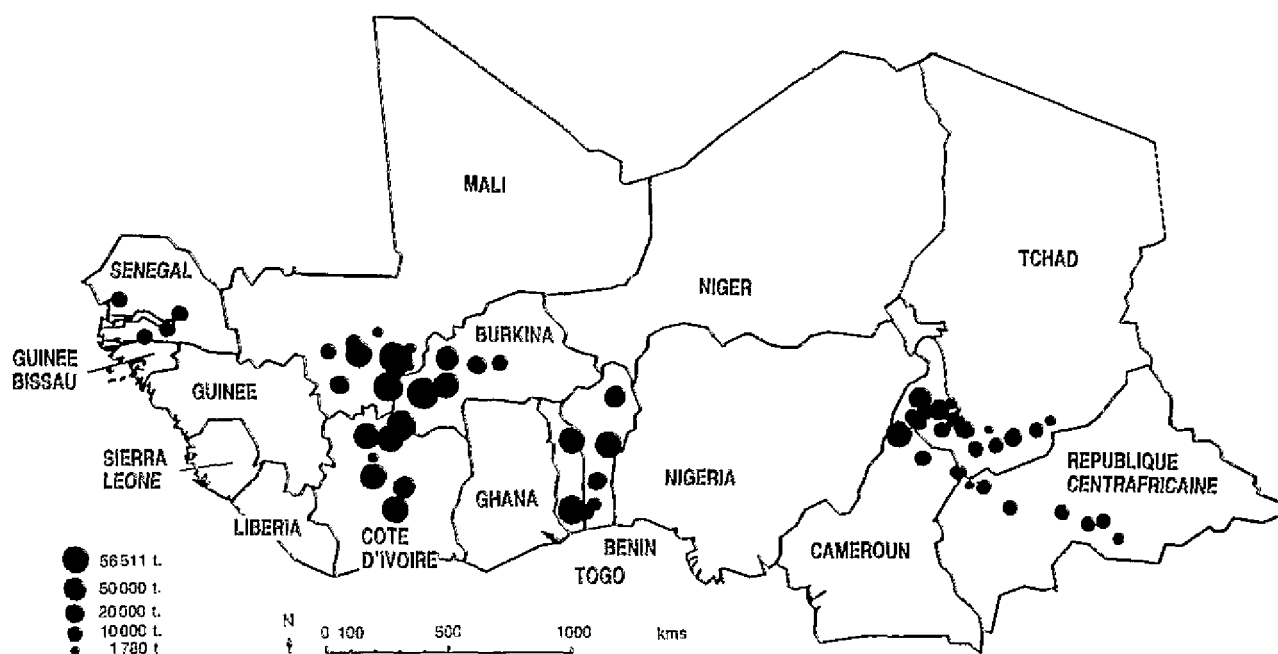


Figure 6
Production de coton fibre par usine (1985), en Afrique Centrale et de l'Ouest.
Source : IRCT, CFDT, Sociétés Cotonnières - Réalisation IRCT : E. Goze.
Cotton fiber production per factory 1985 in Central and West Africa.
Source: IRCT, CFDT, Cotton Companies - réalisation IRCT: E. Goze.

Evolution récente et dégradation financière des filières coton

Les 10 pays de la zone franc sont condamnés à subir les fluctuations des cours libellés en dollars et de la parité

(6) Globalement, le groupe de la zone franc était en 1986-87 le 3^e producteur mondial (avec 425.000 t de fibre produites sur 915.000 ha, ce qui correspond à un rendement de 464 kg/ha de fibre, légèrement inférieur (-9%) à la moyenne mondiale, mais il ne faut pas perdre de vue que la plus grande partie de la culture cotonnière dans le monde est irriguée alors qu'elle est exclusivement pluviale dans ces 10 pays) et, avec 385.000 t, le 5^e exportateur mondial, derrière les Etats-Unis, la Chine, l'URSS et le Pakistan et devant l'Australie, l'Inde, le Soudan, l'Egypte et la Turquie.

de la monnaie américaine par rapport au franc français.

En effet, malgré les augmentations successives de la production, cet ensemble de pays ne représentait en 1986-87 que 2,8% de la récolte mondiale et environ 7% du commerce international (6).

Le plus gros producteur de la zone, la Côte-d'Ivoire, se plaçait au 19^e rang mondial (et au 4^e rang en Afrique après l'Egypte, le Soudan et le Zimbabwe), le Mali à la 21^e place.

N.B. - Les pays exportateurs sont au nombre de 46. Il y a 73 pays importateurs et plus de 100 pays consommateurs.

Un dollar fort a atténué le début de la crise, jusqu'en 1985.

Jusqu'au début de l'année 1985, la hausse du billet vert a permis de compenser, tout en la masquant, la chute des cours exprimés en dollars: converti en FF, l'indice qui atteignait un niveau record de 16,65 FF/kg CAF port nord-européen en mai 1984 (avec un dollar à 8,45 FF) s'établissait encore à 15,35 FF en février 1985 (avec un dollar juste au-dessus de 10 FF en moyenne mensuelle).

La baisse du dollar par rapport au franc français a accentué la crise, à partir de 1985.

A partir de cette date, le repli du dollar a démulti-

plié la chute des cours exprimés en francs qui sont tombés à 8 FF en décembre 1985.

Après une brève phase de résistance à la baisse jusqu'au début de 1986, les prix ont repris leur plongée pour tomber à 5,50 début août 1986 (avec un dollar à 6,7 FF), c'est-à-dire le tiers du cours de mai 1984.

Ils étaient ainsi ramenés plus de 10 années en arrière en monnaie courante alors que, dans le même temps, les prix d'achat au producteur avaient été multipliés en moyenne par 2,5: 110 FCFA/kg en 1985-86 comme en 1986-87 (minimum 85 au Mali, maximum 155 au Cameroun) contre 45 environ en 1975-76 (sauf en Côte-d'Ivoire: 70 FCFA/kg; tabl. 3 et 4).

TABLEAU 3

Evolution des prix d'achat du coton-graine au producteur
Movement of seed cotton price at producer level.

Pays	1960-61...	1970-71...	1974-75	1975-76	1976-77	1977-78	1978-79	1979-80	1980-81	1981-82	1982-83	1983-84	1984-85	1985-86	1986-87	1987-88
Bénin				45-2	50-2	55-30	55-30	55-30	60-30	80-35	85-50	100-65	100-65	110-75	110-75	100-65
Burkina Faso	34-30...	32-28	30-33	40-33	40-33	55-45	55-45	55-45	55-45	62-45	62-45	70-50	90-70 (1)	100-70	100-70	95-65
Cameroun	29-20...	32-30	35-40	45-40	55-40	65-55	65-60	70-65	80-75	90-85	105-95	117-105	130-117	140-130	140-130	140-130
Centrafrique	27-22...	30-22	35-35	45-35	50-35	50-35	50-35	50-35	60-45	60-45	70-55	80-65	90-75	100-85	100-85	160-85
Côte-d'Ivoire	35-30...	40-30	40-60	70-60	80-70	80-70	80-70	80-70	80-70	80-70	80-70	100-80	115-105	115-105	115-105	115-105
Madagascar*	40-41...	50-46	70-66	81-77	85-81	85-81	86-82	91-87	95-91	105-101	130-126	150-145	200-230	235-270	235-270	365-360
Mali	34-30...	25-17,5	37-5-25	37,5-25	37,5-25	45-30	45-30	57,5-55-17	65-57,5-25	65-57,5-25	75-65-35	75-65-35	75-65-35	87-75-45	95-75-45	95-75-45
Niger**	31-20...	29	47-35	47-35	47-35	60-50	62,55-45	62-55-45	62-55-45	80-75	120-110	120-110	120-110	130-120	130-120	110-90
Sénégal	...	28-14	47-22	47-22	49-25	49-25	49-25	55-50-30	60-55-35	68-62-35	70-63-35	70-63-35	70-63-35	100-90-55	100-90-55	100-90-55
Tchad	26...	26	43-25	43-25	45-25	50-30	50-30	50-30	60-30	60-30	70-40	80-40	100-40	100-40	100-40	100-40
Togo	...	35-27	46-38	48-38	50-40	60-50	60-50	60-50	60-50	65-55	65-55	75-65	90-80	105-95	105-95	105-95

N.B. Prix des différentes qualités (en général 2, parfois 3).

* Campagne en avance de 6 mois par rapport aux autres pays; prix Acala puis Stoneville (1^{re} qualité - petits producteurs) en FMC kg.

** Suivant les dates d'achat et/ou le type de culture (pluvial, irrigué ou décrue)

(1) + 5 CFA kg commercialisé avant le 30 novembre 1984.

(2) + ristourne ONCPB (15 CFA kg).

(3) + prime filateurs (30 FMG kg).

(4) 1 FMG = 0,75 CFA.

(5) 1 FMG = 0,7 CFA.

(6) 1 FMG = 0,45 CFA.

(7) 1 FMG = 0,22 CFA.

TABLEAU 4

Evolution du «revenu brut» versé au producteur de coton en Afrique francophone (source IRCT).
Movement of cotton producer gross income in francophone Africa.

Pays	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985
Bénin (1)						62				88
Burkina Faso		49,2	48,3	47,0	44,9	50,7	50,2	56,2	73,3	82,1
Cameroun (2)		54,0	53,0	59,0	66,0	75,0	89,0	99,0	125,0	129,0
Centrafrique		44,4	43,7	48,5	n.d.(3)	59,2	66,6	71,6	79,5	82,3
Côte-d'Ivoire	67,6	79,9	79,9	80,0	79,9	80,0	79,9	99,7	91,1	92,4
Mali		34,0	29,7	41,7	30,1	41,8	43,5	54,8	53,7	59,9
Sénégal		48,6	49,4	53,2	58,8	67,8	70,1	70,0	68,2	99,7
Tchad		40,7	39,1	39,0	40,8	46,9	55,7	67,3	80,4	79,0
Togo		48,2	56,2	56,1	51,2	51,6	55,7	61,5	76,0	79,0

(1) Calculs plus sommaires sur le Bénin.

(2) Prix d'achat du kg de coton-graine + 15 F de remise de l'Etat

(3) n.d. : non disponibles

Le «revenu brut» est défini par recette vente du coton (qui est le prix d'achat du coton-graine fixé par la société cotonnière en fonction de la qualité, multiplié par la production) moins le montant des redevances (correspondant à la somme due par le paysan à la société pour l'achat des intrants de production : engrais, insecticides, herbicides. Les prix de vente aux producteurs sont plus ou moins subventionnés selon les pays. Les semences sont fournies gratuitement).

Le «revenu brut» est exprimé en FCFA/kg de coton-graine, ou prix d'achat (net du coût des intrants) du coton au paysan en FCFA/kg de coton-graine de 1977 à 1985.

«Gross income» is defined as the income from sale of cotton (purchase price of seed cotton fixed by the cotton company in relation to quality and multiplied by production) minus outgoings (the amount owed by the farmer to the company for the purchase of agricultural inputs : fertilizer, insecticide, herbicide. Sales prices to producers are subsidized to various degrees according to the country. Seed is provided free of charge).

«Gross income» is expressed in CFAF/kg of seed cotton, or the purchase price (after deduction of inputs) of cotton from farmers in CFAF/kg of seed cotton from 1976 to 1985.

Une remontée des cours malgré un dollar faible, à la mi-août 1987.

La hausse rapide des cours aura permis aux prix en francs de remonter à 12,25 FF mi-août 1987, malgré un effritement de la parité de la monnaie américaine (6,33 contre 6,73 un an auparavant).

Après une année très favorable, la crise cotonnière touche fortement depuis 1985 les dix pays de la zone franc.

1983-84 avait été une campagne cotonnière euphorique grâce à la conjonction exceptionnelle d'un cours

mondial élevé et d'un dollar fort. Le prix de vente moyen de 765 F CFA/kg de fibre en position CAF obtenu par les 10 filières coton de la zone franc leur avait permis de dégager un excédent global de plus de 45 milliards de F CFA.

Le tableau 5 résume bien la dégradation considérable de la situation financière des filières coton qui a été aggravée par les augmentations des prix d'achat du coton-graine aux producteurs pratiquées dans tous les pays de la zone entre 1983-84 et 1985-86.

TABLEAU 5
Evolution des filières coton de la zone franc (source CFDT, SEE).
Trends in cotton production in the franc zone (source CFDT, SEE).

Campagnes	1983-84	1984-85	1985-86	1986-87	Prévisions 1987-88
Surface coton (ha)	745.000	785.000	920.000	915.000	948.000
Rendement agricole coton-graine (kg/ha)	1.011	1.120	995	1.170	1.135
Production coton-graine (t)	753.500	879.300	915.700	1.070.500	1.066.800
Rendement égrenage moyen (%)	38,8	39,3	40,9	39,7	40,5
Production fibre (t)	292.000	346.000	366.500	424.500	430.000
Rendement fibre moyen (kg/ha)	392	441	398	464	453
Prix de revient moyen pondéré (CFA/kg CAF)	600	650	650	585	550
Prix de vente moyen pondéré (CFA/kg CAF)	765	585	365	410	450
Résultat consolidé filières zone franc (milliards CFA)	+ 45	- 25	- 100	- 60	- 40

N.B. Les montants indiqués sont des ordres de grandeur

A partir du second trimestre de 1985, la plupart des pays ont commencé à prendre des mesures d'économie, voire d'austérité, plus ou moins drastiques, dans le double but:

- de limiter au maximum les déficits inévitables à court terme;
- d'ajuster leurs prix de revient aux cours prévisibles à moyen terme, (étant entendu qu'un retour au niveau de prix record de 1984 ne constitue pas une hypothèse raisonnable).

Conjuguées avec un redressement des prix en fin de période, ainsi qu'avec un accroissement de la production réduisant l'incidence unitaire des frais fixes, ces mesures ont permis de diminuer le déficit global des dix filières en 1986-87 par rapport à la campagne précédente.

Par ailleurs, des dispositions financières d'un caractère exceptionnel ont été prises dans certains pays où les mécanismes de stabilisation n'étaient pas en mesure de prendre en charge les déficits comme ils auraient conventionnellement dû le faire.

Perspectives à court et à moyen termes

Un nouveau record en 1987-88

Pour la 6^e fois d'affilée, la campagne 1987-88 devrait, selon les dernières prévisions, voir l'établissement d'un nouveau record de production dans les 10 pays de la zone franc (près de 430.000 t de fibre sur environ 950.000 hectares).

Les diminutions probables au Cameroun, en Cen-

trafrique et surtout au Bénin seront en effet plus que compensées par une forte progression de la production ivoirienne (tabl. 6 et 7).

Mais les cours redescendent en dessous du prix de revient

Alors que l'horizon semblait s'éclaircir au mois d'août, le fléchissement des cours, et surtout la baisse du dollar l'ont à nouveau assombri.

Au début de janvier 1988, l'indice est repassé au-dessous de la barre des 75 cents par livre et le dollar oscille autour de 5,5 FF, si bien que le prix de vente de la fibre africaine de qualité (M 1"3/32) est de l'ordre de 9 FF/kg (450 CFA). Encore faut-il considérer que les prix de vente moyens par pays varient en fonction d'une part, de la qualité moyenne de la récolte et, d'autre part, de l'échelonnement des ventes dans le temps.

Malgré cela, compte tenu des contrats déjà conclus et en valorisant les tonnages (estimés) restant à vendre au prix en vigueur début décembre 1987, les prix de vente moyens devraient être supérieurs en 1987-88 à ceux obtenus au cours des deux campagnes précédentes: 450 CFA/kg export CAF contre 410 en 1986-87 et 365 en 1985-86.

Le déficit prévisible en 1987-88 serait inférieur à celui de 1986-87 (tabl. 5).

Des efforts considérables ont été faits par les différents pays pour réduire les coûts mais la compétition est rude.

TABLEAU 6
Campagne cotonnière 1986-87 en Afrique de l'Ouest et du Centre. Résultats définitifs juillet 1987.
1986-87 cotton growing season in West and Central Africa. Final results in July 1987.

Pays	Surface (hectares)	Rendement (kg/ha)	Coton-gr. (tonnes)	Egrenage (%)	Fibre (tonnes)	Fibre (kg/ha)
Bénin (1)	103.000	1.311	135.000	39,0	47.800	464
Burkina Faso (2)	126.400	1.339	169.241	40,0	65.970	522
Côte-d'Ivoire (3)	159.296	1.340	213.507	43,7	93.347	586
Mali (4)	145.793	1.383	201.653	39,0	78.574	539
Niger	9.421	864	8.138	38,6	3.145	334
Sénégal	25.490	1.054	26.871	39,9	10.721	421
Togo	61.543	1.285	79.067	42,0	33.200	539
Afrique Ouest	630.943	1.321	833.477	40,2	332.757	527
Cameroun	94.461	1.300	122.772	39,5	48.473	513
Centrafrique	65.678	378	24.812	38,5	9.554	145
Tchad	124.075	721	89.461	37,9	33.878	273
Afrique Centre	284.214	834	237.045	38,8	91.905	323
Ensemble	915.157	1.170	1.070.522	39,9	424.662	464

Source : CFDT

(1) Egrené : 122.500 t.

(2) 3.299 t n'ont pu être égrenées

(3) 819 t ont été réservées à des essais.

(4) Production OHV comprise : 6890 t, surface non comprise.

TABLEAU 7
Campagne cotonnière 1987-88 en Afrique de l'Ouest et du Centre.
1987-88 cotton growing season in West and Central Africa.

Pays	Surface (hectares)	Rendement (kg/ha)	Coton-gr. (tonnes)	Egrenage (%)	Fibre (tonnes)	Fibre (kg/ha)
Bénin	71.660	990	70.203	38,8	27.243	380
Burkina Faso	170.375	869	148.015	39,6	58.644	344
Côte-d'Ivoire	180.391	1.420	256.072	44,4	113.812	631
Mali (1)	148.784	1.337	198.887	37,7	74.933	504
Niger	11.500	749	8.613	38,9	3.350	291
Sénégal	28.878	1.348	38.931	39,4	15.324	531
Togo	67.503	992	66.962	41,5	27.789	412
Afrique Ouest	679.091	1.160	787.683	41,1	321.095	473
Cameroun	94.744	1.200	113.700	39,6	45.000	475
Centrafrique	40.364	475	19.158	39,7	7.611	189
Tchad	148.652	860	127.796	37,5	47.898	322
Afrique Centre	283.760	919	260.654	38,6	100.509	354
Ensemble	962.851	1.089	1.048.337	40,4	421.604	438

Source : CFDT

(1) Production OHV comprise : 9226 t, surface OHV comprise : 6.562 ha.

- La marge sur coûts variables reste positive dans la plupart des pays (ce qui signifie qu'ils ont intérêt à saturer la capacité de leur dispositif de production de façon à mieux absorber les frais fixes).
- Les programmes d'ajustement produisent leurs effets provenant d'actions à quatre niveaux :
 - diminution des frais variables (7);
 - compression des frais fixes;
 - accroissement de la productivité;
 - amélioration de la valorisation des produits.

Des réformes de structure plus profondes sont éga-

lement à l'ordre du jour en cas de disfonctionnement majeur de la filière (au Bénin notamment).

Peut-on prévoir le prix du coton ?

A moyen terme, si les observateurs paraissent s'accorder sur une fourchette de 55 à 75 cts par livre, l'avenir du dollar est encore plus imprévisible bien qu'aucun paramètre ne permette aujourd'hui d'envisager raisonnablement une nette revalorisation du billet vert.

On se rappellera à ce propos que le dollar avait constamment été inférieur à 5 FF de 1972 à décembre 1980.

(7) Pour la première fois depuis les indépendances, les prix d'achat du coton-graine au producteur ont été abaissés en 1987-88 dans plusieurs pays (Niger : -20 CFA kg, Bénin : -10 CFA kg, Bur-

kina : -5 CFA kg) et la suppression des subventions aux intrants est généralement en cours.

En dépit du caractère extrêmement hasardeux de toutes les projections de cours des produits agricoles, nous nous risquons à pronostiquer qu'à moyen terme,

c'est-à-dire jusqu'à l'horizon 1990, le cours mondial du coton «devrait» osciller dans les fourchettes présentées dans le tableau 8.

TABLEAU 8
Oscillations probables du cours mondial du coton jusqu'à l'horizon 1990.
Predictable variations of world cotton prices until 1990.

	Indices A		Parité (FF/\$)	Equivalent	
	(US c/lb)	(US \$/kg)		(FF/kg)	(CFA/kg)
Minimum	55,0	1,21	5,00	6,05	303
Basse	65,0	1,43	6,00	8,58	429
Maximum	75,0	1,65	7,00	11,55	578

La situation se présentant de façon beaucoup plus favorable pour les pays exportateurs dont la monnaie ne s'apprécie pas par rapport au dollar, il est vraisemblable que les pressions du FMI et de la Banque Mondiale pour une dévaluation du franc CFA, vont s'intensifier.

Quoi qu'il en soit, on peut s'attendre à une nouvelle vague de mesures d'austérité visant à ajuster les prix de revient à un prix de vente prévisionnel de l'ordre de 425 CFA/kg CAF (ce qui n'a rien d'évident, notamment pour les pays les plus enclavés).

Références bibliographiques

ESTUR G., 1988. — Note de conjoncture. Les pays producteurs de la zone franc dans le marché mondial du coton. *Evolution et perspectives*. CFDT Services des Etudes Economiques, 25 p., annexes.

Ministère de la Coopération, 1987. — Etudes et documents. Le coton en Afrique de l'Ouest et du Cen-

tre. Situation et perspectives. Août 1987: CCCE; CFDT; Coopération française Sedes; CIRAD-IRCT-DSA.

RAYMOND G.; RADIER F., 1988. — Dossier production du coton mondiale, Afrique francophone place de la France. Document interne IRCT-CIRAD. 29 p.

Sources d'information

Les données présentées dans ce dossier proviennent des sources d'information suivantes:

- CCIC: Comité Consultatif International du Coton. — Bulletins et annuaires périodiques;
- Cotton Outlook-Cotlook limited, bulletins hebdomadaires;

- Sociétés cotonnières de la zone franc. Rapports annuels;
- Compagnie Cotonnière. Notes périodiques;
- CFDT (Compagnie Française pour le Développement des Fibres Textiles). Note de conjoncture. Rapport d'activité annuel.

— — — — —

Cotton in the world and in West and Central francophone Africa (*)

G. Estur and G. Raymond

Summary

In spite of variable evolution, prices displayed an upward trend from 1986 to 1988. Then the steady fall from mid-1984 to mid-1986 brought the price of cotton back to the 1972 level (Chinese production and American subsidy).

This fall in prices during the 1985-86 and 1986-87 seasons greatly affected exporting countries in Africa: the 1986-87 deficit reached 100 billion CFA francs for the 10 countries studied and the 1986-87 deficit was 60 billion CFAF. The slight steadying of prices and the austerity measures taken by cotton companies in 1987 and 1988 lead to envisaging a smaller deficit for the 1987-1988 season (approximately 40 billion CFAF).

The production sold by these ten countries in West and Central Africa beat new records in 1986-87: the current figure is over one million tons of seed-cotton, i.e. 420,000 tons of fibre (ginning rate 40.5%). Most of the fibre is exported (350,000 t, or 9% of world cotton exports). The amount of seed-cotton produced has increased

8-fold in 25 years and the amount of fibre has increased 10-fold in the ten countries as a whole.

These results are connected to a great extent to the organization of cotton networks in all these countries by the *Compagnie Française pour le Développement des Fibres Textiles (CFDT)* and the collaboration set up with research and in particular with the *Institut de Recherche du Coton et des Textiles Exotiques (IRCT)*.

The reasons for the comparative success of the rural development programmes in the cotton-growing zone are mainly the continuity of an integrated development strategy, the absence of other cash crops and the confidence of farmers because of a guaranteed price. Monetary stability (franc zone) has also contributed by greatly facilitating foreign trade.

Cotton is an undeniable reality for vast regions in Africa and there are no other short-term ways of obtaining substantial cash incomes for farmers in savanna zones from an economic activity which is already organized and which must become competitive.

KEY WORDS: Central and West Africa: Senegal, Mali, Côte-d'Ivoire, Burkina Faso, Togo, Bénin, Niger, Cameroun, Chad, Central African Republic; cotton economics, price of cotton, cotton companies, seed-cotton, cotton lint.

Cotton in the world

Recent evolution of the cotton fibre market

Table 1 gives the world cotton situation since 1964, illustrated by Figure 1; Figure 2, «*Outlook Index A*» illustrates cotton fibre price trends in cents (U.S.) per pound.

The area under cotton has been around 32 million hectares for about ten years, giving the crop an important position in world agriculture. Annual fibre production is approximately 15 million tons (14 to 17 million tons for the past decade), but excess production in 1984-85 (19 million tons) should be noted.

International trade (imports and exports) represent a quarter or more of production, i.e. 4 to 5 million tons. Cotton is the world's leading textile fibre, accounting for 50% of the market (3.6 kg of lint per person per year compared to 3.2 kg before the crisis; synthetics and artificial fibres, 44%; wool, 5%).

However, cotton is also an oil plant (cotton seeds). It is the second largest source of protein in the world with 12 million tons of oil cake per year, and is the fourth largest source of fluid oil with 3.5 million tons per year (the present study only covers lint; another paper is to be devoted to oil cotton).

Breakdown of the balance of the market after the large-scale arrival of China

Cotton had fetched nearly 90 cents per pound (\$ 1.98

per kg) since August 1983; world fibre prices (1) then fell practically continuously from May 1984 to reach 36.35 cents per pound (\$ 0.80 per kg) on 7th August 1986. Prices thus fell by nearly 60% in a little over 2 years and reached their lowest level since 1972 (which means that in inflation adjusted terms the value of cotton was divided by about 2.5).

This collapse was caused by the imbalance between supply and demand created by the bumper crop in 1984-85 and aggravated in 1985-86 by a crop which once again exceeded annual requirements.

In 1984-85, Chinese production (which doubled in 3 years) leaped ahead (6.25 million tons, i.e. a third of world production); this coincided with a massive return of the USA (after the abandoning of the PIK - «*payment in kind*» - programme for reducing cultivated areas).

The reduction of world production in 1985-86 was the result of the reduction by a third of the Chinese crop. Thus, world production in 1984-85 and in 1985-86 exceeded consumption (in spite of an increase of the latter).

This initial period of falling prices lasted until the end of 1985. Prices steadied in early 1986 (reconstitution of spinners' stocks) and then fell again from February 1986 onwards owing to a change in American cotton policy.

(1) Liverpool Index A is published by an independent private body (Cotton Outlook); this index is the daily average of the 5 lowest offers among 10 different origins of Middling 1st 32 cottons CIF northern

European port. The New York futures market (NYCE: New York Cotton Exchange) reflects above all the situation in the USA since only American cotton can be handled there.

(*) Note: this paper was written in June 1988. Some of the information may have been modified since this date.

Participation of F. Radier.

Reconquest of the market lost by the Americans

In August 1986, half of world stocks were held by China and the United States. In 1985-86 the USA fell to the fourth position on the international market (after Pakistan, the USSR and China).

While US cotton was quantitatively indispensable as regards world supplies, cotton covered by the loan system (2) played the role of buffer stocks for the international market and prevented prices from falling below the support price (57.3 cents/lb SLM 1¹/16 free at US warehouse in 1985; 55 cents in 1986). American determination contained an implicit desire to discourage planting in competing countries, and the New Farm Bill which came into force in December 1985 clearly aimed at:

- protection of cotton producers' incomes;
- recovery of American cotton exports;
- re-establishment of the balance between supply and demand.

As a result of this policy US exports recovered in 1986-87 but at the price of considerable subsidies (2.14 billion \$ during the 1986 fiscal year October to September and 1.44 billion \$ in 1987).

Price recovery (August 1986 - August 1987)

Over a 12-month period, cotton prices achieved a full and totally unexpected recovery. They moved from 36.35 cents per pound on 7th August 1986 to 87.7 cents per pound on 14th August 1987 (+141% !) which was a little higher than early 1984 prices. Several convergent factors accounted for this sharp change in trend.

- Prices had fallen well below production cost in all producer countries.
- Stimulated by the fall in prices, demand increased strongly (in particular in the USA and the Far East with the exception of Japan).
- The threat of surplus Chinese stocks faded progressively when the market realised that home consumption was strongly stimulated (in particular by non-industrial uses, e.g. stuffing) and that available stocks and the true export capacity of China were limited.
- Traders were mesmerised by the downward price spiral and were selling short.

The market was thus ripe for a reversal of trends; this was all the more brutal owing to the US administration's delay in issuing PIK certificates (preventing traders who were overdrawn from releasing loan cotton to cover sales) which acted as a detonator. Prices therefore increased twice as fast as they had fallen.

The respective elasticity of supply and demand with relation to price led to a balance again during the 1986-87 season: production (15.35 million tons) fell by 11% (-1.9 million tons) compared to 1985-86 (3) and was less than consumption which had increased by 2 million tons (+6%) and reached 17.8 million tons.

There was a substantial fall in supply in the United States (-28%, i.e. -0.8 million tons), in China -15%, i.e. -0.6 million tons), in India (-11%, -0.2

million tons) and in Brazil (-24%, -0.2 million tons).

In contrast, production in Pakistan increased once again by 7% (1.3 million tons on 2.5 million ha with a mean yield of 520 kg/ha of fibre).

The result of all this was the clearing of stocks to an un hoped for extent (-26%), bringing the total down to 7.3 million tons on 1st August 1987 i.e., the equivalent of 4.9 months consumption. Chinese and US stocks were reduced by almost half (falling to 1.7 and 1.1 million tons respectively).

The international cotton trade experienced an extraordinary boom during the 1986-87 season; export volume reached 5.5 million tons (+1 million t, i.e. +23%, compared to 1985-86), which amounted to 36% of the harvest.

China was in second place with nearly 0.7 million tons, far behind the USA (1.45 million t), which had recovered the leading position lost in 1985-86, but ahead of the USSR (0.65 million t) and Pakistan (0.6) which had been the leading exporter the preceding year.

*Short and medium-term market prospects**International market almost back to normal*

After 3 years of crisis in dollar prices for cotton, the market seems to have returned to normal (stocks on 1st August 1987 were the equivalent of 5 months of consumption). After reaching a peak of 87.7 cents per pound, the «speculative bubble» burst and prices returned to a level which was more compatible with normal development (60-80 cents per lb).

The international cotton market is far from being governed by the free play of supply and demand. On the one hand plantation decisions (USA and China in particular) are influenced by agricultural policies, and on the other hand numerous developing countries have few alternatives to cotton growing and are at the mercy of market trends (China, the USA, India and Pakistan account for three-quarters of world production). China has shown proof of a surprising capacity to adapt to market stimuli.

Forecasts for the 1987-88 season

Production should be of the order of 16.8 million tons, thus considerably higher (+1.4 million tons) than the 1986-87 figure. Area cultivated and yields will probably be greater than those of 1986-87. Consumption is estimated at approximately 17.8 million tons, that is to say that it will probably be more or less stable from 1986 to 1988.

Medium term prospects

Cotton prices should start to react to 1988-89 crop and consumption forecasts in mid-1988. Given present and short term forecast prices, considerable increase in cultivated areas (especially in the northern hemisphere) and a reduction in consumption (caused both by renewed competition from synthetic fibres and a slowing of economic activity following the recent disturbances in the monetary world and in stock exchanges) are to be expected.

(2) Pledged cotton benefitting from a loan from the Credit Commodity Corporation (CCC) on the basis of the support price (loan rate) on condition that the individual planted area quota is respected.

(3) Because of a further reduction in cultivated area (down by 2 million hectares, i.e. -6%) and in mean yield (510 kg of fibre per ha instead of 537, i.e. -5%).

Production (18.4 million tons) will probably exceed consumption but by fairly little and will thus not destroy the balance between supply and demand.

Under these conditions, prices should be slightly lower than at present (65-70 cents/lb?). This can also be seen on the New York futures market from the backwardation rate of approximately 3 cents per lb for the 1988-89 crop (October 1988-May 1989) compared

to the situation for the current crop (until July 1988).

The United States has just made public the cotton measures for 1988 (+) and a fall in production (-6%) is expected in spite of the forecastable increase in cultivated area (approximately 15%), since the record 87-88 yield will probably not be equalled. In contrast, there will probably be an upswing in production in China (+9%), the USSR (+4%) and other countries.

Central and West francophone Africa.

The 10 franc zone countries

The economic situation in the 10 countries in Central and West Africa (Benin, Burkina Faso, Côte-d'Ivoire, Mali, Niger, Senegal and Togo in West Africa, Cameroon, Central African Republic and Chad in Central Africa) has been described in the collective work published by the Ministry of Cooperation in August 1987 (5).

Production trends from 1960 to 1987

The development of cotton production since 1960 is shown in the following Tables and graphs.

Table 2: 5-year averages (3-year averages for recent years) reveal steady increase and per-hectare production:

- average seed cotton production was 200,000 t.p.a. (tons per annum) in the 1960-1965 period to 1,000,000 t.p.a. in the past 3 years (Figure 3);
- average per-hectare seed cotton yield increased from 200 kg/ha in 1960-1965 to 1000 kg/ha in the last 3 years.

The area under cotton stabilized at approximately 700,000 to 800,000 hectares from 1965 to 1985 and then increased distinctly to over 900,000 hectares during the past 3 years. Examination of Figures 4 and 5 shows that from 1975 onwards there was a reversal of the relative importance of Central Africa compared to West Africa to the advantage of the latter.

The table shows that the ginning rate (percentage of fibre compared to cotton seed) developed steadily, increasing by about 5 points (35 to 40%) over a 25-year period.

However, considerable disparity between countries can be seen (38% in Chad and 43.8% in Côte-d'Ivoire in 1987). The ginning rate is of course related to the cultivar but the environmental conditions (climate and soil) have a considerable effect. However, when compared to ginning rates on a world scale these figures are honourable if not excellent.

Recent trends and financial degradation of the cotton sector

The 10 countries in the franc zone are obliged to submit to the fluctuations of prices in dollars and to

parity between the US \$ and the French franc. Indeed, in spite of successive increases in production, in 1986-87 these countries as a whole produced only 2.8% of the world crop and supplied approximately 7% of international trade (6).

A strong dollar lessened effects at the start of the crisis until 1985

Until the beginning of 1985, the upward movement of the dollar compensated and masked the fall of prices in dollars: converted in French francs, the index which reached a record 16.65 FF/kg CIF north European port in May 1984 (with the dollar at 8.45 FF) was still at 15.35 FF in February 1985 (when the average monthly rate of the dollar was just over 10 FF).

A dollar falling against the French franc accentuated the crisis as from 1985

From the above date onwards, a falling dollar increased the fall in prices expressed in French francs (the \$ was at 8 FF in December 1985).

After a brief period of resistance which lasted until early 1986, prices fell once again and reached 5.50 at the beginning of August 1986 (with the dollar at 6.7 FF), i.e. a third of May 1984 prices. They thus returned to levels observed over a decade previously in terms of present discounted currency whereas the price paid to producers had multiplied by an average of 2.5 over the same period: 110 CFAF/kg in 1985-86 as in 1986-87 (minimum 85 in Mali, maximum 155 in Cameroon) compared to approximately 45 in 1975-76 (except in Côte-d'Ivoire where the price was 70 CFAF/kg) (Tables 3 and 4).

Côte-d'Ivoire, the largest producer in the zone, was the 19th largest producer in the world (4th in Africa after Egypt, the Sudan and Zimbabwe) and Mali was the 21st.

Price increase in spite of a weak dollar, in mid-August 1987

The rapid increase in prices enabled the price in francs to return to 12.25 FF in mid-August 1987 in spite of a slide in the parity of the dollar (6.33 compared to 6.73 one year before).

(4) Rate of reduction of cultivated area compared to basic figure to qualify for support: 12.5% against 25% in 1987-88. Loan rate: 51 cents/lb against 52.25 cents in 1987. Target price: 77 cents/pound against 79.4

(5) *Le coton en Afrique de l'Ouest et du Centre. Situation et perspectives*, August 1987, Ministère de la Coopération, CCCE, CFTD, SEDES, CIRAD-IRCT-DSA. Distributed by Documentation Française.

(6) In 1986-87 the franc zone group was globally the 8th largest producer in the world (425,000 tons of fibre produced on 915,000 ha,

corresponding to a yield of 464 kg/ha of fibre, which was slightly less (-9%) than the world average. However, it should not be forgotten that most cotton production is irrigated whereas it is all rainfed in the 10 countries in question). With 385,000 tons, the group is the fifth largest exporter in the world (after the USA, China, USSR and Pakistan and before Australia, India, the Sudan, Egypt and Turkey).

N.B. There are 46 exporting countries, 73 importing countries and over 100 consumer countries.

After a very favourable year, the cotton crisis hit the ten franc zone countries hard from 1985 onwards

1983-84 was a euphoric year for cotton thanks to the exceptional combination of high world prices and a strong dollar. The average selling price of 765 CFAF/kg of fibre CIF obtained by the ten franc zone cotton networks enabled them to show an overall surplus of over 45 billion CFAF.

Table 5 summarizes the considerable worsening of the financial situation of the cotton sectors aggravated by increases in purchase prices of seed cotton from producers in all the countries in the zone in 1983-84 and 1985-86.

Most countries started to take more or less drastic measures of restraint or even of austerity from the second quarter of 1985 onwards with two aims in mind:

- the greatest possible limitation of inevitable deficits in the short term;
- adjustment of production prices to prices forecastable on a medium term basis (it being understood that a return to the record prices of 1984 was not a reasonable hypothesis).

These measures - combined with a recovery of prices at the end of the period and with increased production reducing the unit effect of fixed costs - made it possible to reduce the overall deficit of production in the ten countries in 1986-87 compared to the preceding season.

In addition, exceptional financial measures were taken in some countries where the stabilization mechanisms were unable to handle the deficits as they should normally have been able to do.

Short and medium-term perspectives

A new record in 1987-88

According to forecasts, the 1987-88 season should for the sixth time running break the production record for the 10 franc zone countries (nearly 430,000 t of fibre from approximately 950,000 hectares).

Probable reductions in Cameroon, Central African Republic and above all in Benin will be more than made up for by a considerable increase in production in Côte-d'Ivoire (Tables 6 and 7).

However, prices will be below production cost once again

When the state of affairs seemed to be improving in August 1987, weakening prices and above all a falling dollar worsened the situation. The index fell below 75 cents a pound again at the beginning of January 1988 and the dollar hovered at around 5.50 FF, resulting in a selling price around 9 FF/kg (450 CFAF) for high

quality African fibre (M 1¹/₃/32). It must also be remembered that the average selling price per country varies in relation firstly with the mean quality of the crop and secondly with the staggering of sales in time.

In spite of this, and taking into account the contracts already signed and valuing the tonnages (estimated) remaining to be sold at early December 87 prices, average 1987-88 selling prices should be higher than those of the two preceding seasons: 450 CFAF/kg CIF export compared to 410 in 1986-87 and 365 in 1985-86.

The deficit which can be forecast for 1987-88 will be smaller than that of 1986-87 (Table 5)

Considerable efforts have been made by the various countries to reduce costs, but competition is fierce.

- The margin on variable costs is still positive in most of the countries (which means that it is in their interest to saturate their production facilities in order to obtain better coverage of fixed costs).
- The effects of adjustment programmes stem from action at four levels:
 - reduction of variable costs (7)
 - reduction of fixed costs
 - increased productivity
 - improved pricing of products.

More profound structural reforms are also planned in case of major malfunctioning of the sector (in particular in Benin).

Is it possible to forecast cotton prices ?

In the medium term, although observers appear to agree on a range of 55 to 75 cents per lb, future movements of the dollar are even more unpredictable although no information is available today which would lead to reasonably envisaging a clearcut revaluation of the dollar. On this point it will be remembered that the dollar exchange rate was continuously less than 5 FF from 1972 to December 1980.

Although any forecast of prices of agricultural products is extremely risky, we venture to predict that in the medium term (i.e. until 1990) world cotton prices «should» vary within the ranges given in table 8.

Since the outlook appears to be much more favourable for exporting countries whose currencies are rising against the dollar, there will probably be increased pressure from the IMF and the World Bank for devaluation of the CFA franc.

However that may be, a new series of austerity measures can be expected aiming at adjusting production cost to a sales price forecast of some 425 CFAF/kg CIF (which is not at all easy, particularly for countries with no seacoast).

Data sources

The data in this article are from the following sources:

- ICAC (International Cotton Advisory Committee) bulletins and annuals.
- Cotton Outlook-Cotlook Limited, weekly bulletins.

- Cotton companies in the franc zone, annual reports.
- Compagnie Cotonnière, periodic reports.
- CFDT (Compagnie Française pour le Développement des Fibres Textiles), Situation report, Annual report.

(7) For the first time since independence, farm gate purchase prices of seed cotton fell in 1987-88 in several countries (Niger: 20 CFAF/kg;

Benin: 10 CFAF/kg; Burkina Faso: 5 CFAF/kg), and general removal of subsidies on inputs is in progress.

El algodón en el mundo y en la Africa francófona del Oeste y del Centro

G. Estur, G. Raymond

Resumen

Desde 1966, a pesar de una evolución variable, hubo una propensión al alza de las cotizaciones hasta 1980, pero bruscamente, a final del año 1984, la baja muy constante redujo en agosto de 1986 el precio del algodón al de 1966 (producción china y subvención americana).

Esta baja de las cotizaciones durante las campañas 1986-86 y 1986-87 ha afectado de frente a los países africanos exportadores: el déficit ascendía para la campaña de 1985-86 a 100 mil millones de CFA para el conjunto de los diez países estudiados, el de 1986-87 es de 60 mil millones. El leve fortalecimiento de las cotizaciones y las medidas de austeridad tomadas por las sociedades algodoneras, en 1987 y 1988, permiten esperar un déficit menos importante para la campaña 1987-88 (unos 40 mil millones).

La producción comercializada por estos diez países de la Africa del Oeste y del Centro ha batido en 1986-87 y 1987-88 nuevas marcas con más de un millón de toneladas de algodón rama en la actualidad, o sea 420000 toneladas de fibra (tasa de desmote 40,5%). Se exporta la mayoría de la fibra (350000 t, el 92% de las exportaciones mundiales). En unos 25 años, la cantidad de algodón rama

producida fue multiplicada por 8, y la de la fibra por 10, para el conjunto de los diez países.

Los resultados obtenidos son en buena parte ligados a la organización de los sectores algodoneros, instalada en todos estos países por la Compañía Francesa para el Desarrollo de los Textiles (CFDT), y a la colaboración que se ha instaurado con la investigación y en particular el Institut de Recherches du Coton et Textiles exotiques (IRCT). Las causas de éxito relativo de los programas de desarrollo rural en las zonas algodoneras son principalmente la continuidad de una estrategia de desarrollo integrado, la ausencia de otras especulaciones y la confianza de los campesinos con un precio garantizado, pero también la estabilidad monetaria (zona francos), que ha facilitado ampliamente los intercambios exteriores.

El algodón representa una realidad incuestionable para extensas regiones africanas y no hay otros medios a corto plazo para proporcionar unas rentas monetarias importantes a los campesinos de las zonas de sabana mediante una actividad económica ya organizada y que ha de volverse competitiva.

PALABRAS CLAVE : Africa del Centro y del Oeste, Senegal, Mali, Côte-d'Ivoire, Burkina Faso, Togo, Benin, Niger, Camerun, Chad, Africa Central, economía algodonera, precio del algodón, sociedades algodoneras, algodón rama, algodón fibra.